

«On n'a pas le droit de se plaindre»

Qu'est-ce qu'on aimerait revoir ses enfants, ses petits enfants. Les toucher, les étreindre, les embrasser. Leur parler les yeux dans les yeux, sans masque déformant les paroles! Sans skype, pour de vrai. Mais bon, «*on n'a pas le droit de se plaindre*», l'essentiel étant qu'ils ne soient pas malades.

Ce serait sympa un resto à deux, en amoureux, en famille, entre potes. Gargote, pizzeria, étoilé, McDo, soyons fous ... même un Chinois, on n'est pas rancunier. Ce n'est pas possible en ce moment mais ce n'est pas très important puisqu'on a tout à la maison. «*on n'a pas le droit de se plaindre* » il y a tellement gens dans le monde qui ne mangent pas à leur faim.

Pour la fête des voisins, cette année c'est mal parti. Tout le monde connaît ça, tous coude à coude à la même table lors d'apéros géants qui durent des heures et puis après les merguez, les chipos, les chips et autres taboulés et toute cette joie qui va jusqu'à pas d'heure. Mais quoi «*on n'a pas le droit se plaindre* » on a la chance, grâce à la technique de se faire des visio-apéros même si le son et la vision sont de moyenne qualité. Même s'il n'y a pas le bruit joyeux des verres qui s'entrechoquent.

Quant aux invitations entre amis ... bah on va les reporter à quand ? Bah à plus tard, bien plus tard. Ce qui compte c'est de rester en contact téléphonique. C'est bien le téléphone mais on a peut-être un peu moins à se raconter. Une fois que l'on a parlé du virus, échangé quelques fake news on se quitte en se disant «*prenez soin de vous* » et que finalement «*on n'a pas le droit de se plaindre* ».

Cette année il va sûrement falloir oublier les petits séjours, n'importe où en France. Ces endroits délicieux, à la mer, à la campagne en montagne, ces merveilleux lieux où l'on déguste des spécialités locales. Pas de sites ni de musées à visiter. On verra ça l'année prochaine, si tout va bien, quand on pourra rouler en voiture et que les carburants auront à nouveau augmenté. «*On n'a pas le droit de se plaindre* » cette année on fait des économies.

Et le shopping ? Plus de shopping ! Ce bonheur absolu d'aller acheter plein de choses inutiles, dont on n'a pas besoin mais qui font tant envie. C'est comme les fringues, ah ! ce jean destroy (qui coûte une fortune justement parce que destroy) et que l'on avait repéré. Ce ne sera pas pour cette année. «*On n'a pas le droit de se plaindre* », il y a dans les armoires des vêtements achetés l'année dernière et que l'on n'a pas encore portés.

C'est comme les grandes vacances. Est-ce que l'on partira ? Qui partira ? Qui ne partira pas ? Zone rouge ? Zone verte ? Une année sans aller visiter la famille, sans aller chez des copains. Une année sans vacances, sur une vie, ce n'est quand même pas dramatique ... n'empêche qu'une année sans pétanques, sans chamberer les adversaires, sans les mettre Fanny et leur faire payer la tournée c'est quand même grave ... et puis ces repas qui durent où l'on refait le Monde mais quoi «*on n'a pas le droit de se plaindre* » il y a des mômes qui n'ont jamais vu la mer.

Et le sport dans tout ça ? Il n'y a pas que le sport dans la vie ! Tapis de course à pieds, home trainer dans le garage, mouvements de gym dans le salon, ce sont des pis aller, il est pas beau mon paysage ? Elle est pas belle la vie des confinés ? L'intérêt du confinement c'est que l'on passe moins de temps devant la télé : plus de matchs, de foot, de rugby, de tennis. Plus d'athlétisme et de courses de vélos, oublié le Tour de France, on va pouvoir lire un peu plus que d'habitude, alors honnêtement «*on n'a pas le droit de se plaindre* » . Dommage le PSG faisait une belle saison européenne et ce n'est par évident qu'une telle aubaine revienne de sitôt !

Des gens sont entassés dans des appart's exigües et d'autres ont la chance d'avoir une maison spacieuse et un bout de jardin avec transats pour lézarder au soleil. Ils peuvent, ils doivent se dire « *on n'a pas le droit de se plaindre* ».

Ouais « *on n'a pas le droit de se plaindre* », n'empêche que de ce printemps, de cet été on n'en profitera pas beaucoup, c'est perdu, c'est foutu. Tous ces petits plaisirs auxquels on ne faisait plus attention ... eux aussi perdus, foutus. Le bon sens populaire dit bien que « *le temps perdu ne se rattrape pas* » ... surtout à une certaine période de la vie. Bien sûr, il nous reste l'espoir alors « *on n'a pas le droit de se plaindre* » ... n'empêche que des fois !

Gilbert Cavalli